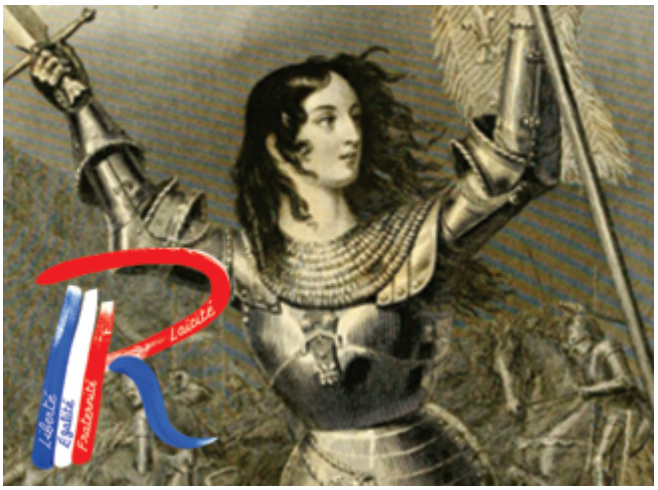
De Gaulle censuré par le Bien Public

écrit par Christine Tasin | 20 juillet 2012



La responsable de Côte d'Or de *Résistance républicaine,* elle-même d'origine immigrée du Maghreb, a été, une fois de plus, censurée par le *Bien Public*, le quotidien régional, pour avoir cité De Gaulle :

« C'est très bien qu'il y ait des Français jaunes, des Français noirs, des Français bruns. Ils montrent que la France est ouverte à toutes les races et qu'elle a une vocation universelle. Mais à condition qu'ils restent une petite minorité. Sinon, la France ne serait plus la France. Nous sommes quand même avant

tout un peuple européen de race blanche, de culture grecque et latine et de religion chrétienne.«

Son commentaire n’a pas été publié et elle a reçu ce courriel :

Message du 18/07/12 19:52

De : no-reply@lebienpublic.fr
A :
Copie à :
Objet : Votre commentaire a été rejeté

Bonjour XXXX, Votre commentaire sur « Dijon : agressé sans raison » a été rejeté par un modérateur. Raison invoquée : « Bonjour, ce n’est pas parcequ’il s’agit d’une citation rapportée du Général de Gaulle que celle-ci ne peut pas être stigmatisante. Merci de votre compréhension. »

Cordialement, no-reply@lebienpublic.fr

Bref, De Gaulle lui aussi est stigmatisant… Stigmatisant pour qui ?

On rappellera que les stigmates sont les cicatrices « miraculeuses » des 5 blessures reçues par Jésus-Christ que l’on retrouverait sur le corps de certaines personnes, comme Saint François

d’Assises et étaient donc a priori le signe que la personne « stigmatisée » était élue jusqu’à ce que le mot prenne, en sus, le sens de flétrissure, ce qui nous amène au sens moderne de stigmatiser : » flétrir, condamner, fustiger… «

En quoi les propos du Général de Gaulle pourraient-ils flétrir ou condamner quelqu’un ? Il rappelle les origines de la France et des Français et dit, simplement, qu’il n’y a aucun problème à ce que notre pays accueille des gens de toutes origines et de toutes couleurs, à condition que ce soit en nombre limité afin que nous ne perdions pas nos caractéristiques.

En quoi dire que des immigrés en grand nombre risqueraient de faire que la France ne soit plus un pays majoritairement blanc et chrétien qui puise ses racines dans les civilisations gréco-romaine marquerait-il qui que ce soit du sceau de l’infamie ? En 2012, quand on nous parle de respect de l’autre, de respect de la différence, de

respect des cultures et religions venues d’ailleurs, on ne pourrait pas demander que notre culture et nos racines chrétiennes ne soient pas diluées au risque de disparaître ???

La vérité saute aux yeux. Il ne faut pas dire que les immigrés, en grand nombre, risquent de faire disparaître la France et son héritage, tout simplement, même si c’est vrai, parce qu’on remettrait en cause le dogme de « l’immigration, une chance pour la France »… Et douter des bienfaits de l’immigration c’est risquer d’ouvrir les yeux du Français moyen qui pourrait bien se révolter.

Il y a trop d’intérêts pour nos élites, les grands patrons qui se font des fortunes sur le dos des clandestins, l’UE et les USA, sans parler des immigrés eux-mêmes, à ce que l’immigration continue et s’amplifie pour que les modérateurs de nos medias collabos laissent passer quoi que ce soit d’ambigu. Ils veulent le risque zéro. Nous vivons de plus en plus dans un système totalitaire.

Mais nous pouvons persister, nous devons persister et être très nombreux à poster sous les forums du *Bien Public* et des autres journaux les phrases du Général de Gaulle ou celles que Marchais a prononcées le 6 janvier 1981 : » « *J'approuve le refus de Paul Mercieca de laisser s'accroître dans sa commune le nombre, déjà élevé, d'immigrés ; en raison de la présence en France de près de quatre millions et demi de travailleurs immigrés et de membre de leurs familles, la poursuite de l'immigration pose aujourd'hui de graves problèmes. Il faut les regarder en face et prendre rapidement les mesures indispensables. La cote d'alerte est atteinte […] C'est pourquoi nous disons : il faut arrêter l'immigration, sous peine de jeter de nouveaux travailleurs au chômage. Je précise bien : il faut stopper l'immigration officielle et clandestine. Il faut résoudre l'important problème posé dans la vie locale française par l'immigration. Se trouvent entassés dans ce qu'il faut bien appeler*

des ghettos, des travailleurs et des familles aux traditions, aux langues, aux façons de vivre différentes. Cela crée des tensions, et parfois des heurts entre immigrés des divers pays. Cela rend difficile leurs relations avec les Français. Quand la concentration devient très importante […] la crise du logement s'aggrave ; les HLM font cruellement défaut et de nombreuses familles immigrées, plongées dans la misère, deviennent insupportables pour les budgets des communes. »

Christine Tasin